25 janvier 2009

Rapport de la commission des travaux chargée d'examiner la proposition du Conseil administratif du 10 décembre 2008 en vue de l'ouverture de quatre crédits d'un montant total de 13 390 100 francs, à savoir:

- un crédit brut de 12 878 600 francs, subventionné par l'Office fédéral de la protection de la population au titre de la protection des biens culturels et financé pour le solde par le fonds spécial issu de la donation Varenne, soit un crédit net de 0 franc, destiné à la construction de la 5^e étape des Conservatoire et Jardin botaniques (extension de l'herbier, espaces d'accueil du public et buvette-restaurant) situés au chemin de l'Impératrice 1, parcelle 3917, feuille 85, commune de Genève, section Petit-Saconnex;**
- un crédit brut de 122 100 francs, financé intégralement par le fonds spécial issu de la donation Varenne, soit un crédit net de 0 franc, destiné à l'équipement informatique de l'extension de l'herbier et des nouveaux espaces d'accueil du public situés au chemin de l'Impératrice 1, parcelle 3917, feuille 85, commune de Genève, section Petit-Saconnex;**
- un crédit brut de 307 300 francs, financé intégralement par le fonds spécial issu de la donation Varenne, soit un crédit net de 0 franc, destiné au mobilier et matériel d'exploitation de l'extension de l'herbier et des nouveaux espaces d'accueil du public situés au chemin de l'Impératrice 1, parcelle 3917, feuille 85, commune de Genève, section Petit-Saconnex;**
- un crédit brut de 82 100 francs, financé intégralement par le fonds spécial issu de la donation Varenne, soit un crédit net de 0 franc, destiné au déplacement des collections vers la nouvelle extension de l'herbier située au chemin de l'Impératrice 1, parcelle 3917, feuille 85, commune de Genève, section Petit-Saconnex.**

Rapport de M^{me} Andrienne Soutter.

La proposition PR-664 a été renvoyée à la commission des travaux par le Conseil municipal dans sa séance du 20 janvier 2009. La commission des travaux, présidée par M^{me} Linda de Coulon, l'a traitée dans ses séances des 25 février et 4 mars. Les notes de séances ont été prises par M. Jorge Gajardo Muñoz, que la rapporteuse remercie pour l'excellence de son travail.

Préambule

Nous avons la chance, à Genève, d'abriter une institution vieille de bientôt deux cents ans, créée par un citoyen de notre ville, Augustin-Pyrame de Candolle, avec un large appui de la population, le Jardin des plantes, alors aux Bastions.

Aujourd'hui, ce jardin, déplacé sur la rive droite et devenu Conservatoire et Jardin botaniques (CJB) avec son herbier de 6 millions d'échantillons couvrant le monde entier et sa bibliothèque possédant la quasi-intégralité de tout ce qui a été publié dans le domaine botanique systématique, se situe dans les premiers rangs des instituts mondiaux de botanique. Fidèles à l'esprit des fondateurs, les CJB accomplissent des missions d'exploration, de recherche, d'enseignement et de protection sans cesser d'enrichir leurs collections et leur bibliothèque.

Bien qu'accueillant des chercheurs régionaux, nationaux et internationaux et qu'étant actifs dans de nombreux programmes scientifiques de recherche utilisant les techniques les plus modernes comme la biologie moléculaire et la télédétection satellitaire, les CJB n'en oublient pas pour autant le public varié de visiteurs qui y trouve un lieu de détente et de sensibilisation à la conservation de la nature.

Exposé des motifs

Herbier et bibliothèque

Une collection à l'étroit est une collection qui se meurt. Aussi bien pour l'herbier que pour les livres, leurs conditions actuelles de conservation nécessitent une réaction. Les échantillons d'herbier comme les livres, trop compressés, s'abîment et deviennent difficiles à consulter, les manipulations risquent de les détériorer et il devient impossible d'en ajouter.

L'herbier a déjà fait l'objet de plusieurs agrandissements, réaménagements et déplacements. En 1966 déjà est développé un plan de développement du Jardin botanique en sept étapes. En 1973 sont inaugurés Bot II et Bot III dont les sous-sols constituent une succession de bunkers dans lesquels sont placés les deux tiers de la collection provenant de la Console. L'idée géniale assurant la pérennité de cette base de connaissances fondamentales pour le monde végétal est d'avoir placé la collection de plantes sèches dans des abris antiatomiques, avec l'objectif de leur garantir en tant que bien culturel d'importance internationale une protection maximale, sans nécessité de la déplacer en cas de conflit, tout en offrant un accès aisé à ses utilisateurs. Mais, déjà à l'époque, les responsables avaient imaginé que ces nouveaux locaux devraient être agrandis dès le milieu des années 1980.

En août 2001, le périmètre du Jardin botanique est classé dans sa quasi-totalité en zone de verdure. Persiste un secteur en zone 5 autour de la villa Le Chêne et de Bot II et III.

Pour Bot V, un crédit de préétude (PR-300, voté le 10 février 1998) ainsi qu'un crédit d'étude (PR-574, voté le 23 juin 2008) sont inclus dans le coût général de l'opération, soit dans les 12 878 600 francs qu'elle coûtera sans que la collectivité ne doive déboursier un sou.

Malgré le statu quo, les CJB n'ont pas cessé d'acquérir des spécimens d'herbier et des ouvrages pour la bibliothèque, recherchant des solutions pour les converser le mieux possible.

Accueil du public

Les CJB sont un lieu d'étude et de recherche pour les scientifiques, mais aussi un lieu de détente pour la population. La buvette actuelle a fait l'objet de plusieurs interpellations et d'une motion au Conseil municipal afin qu'elle soit remplacée par une brasserie permanente. Le succès populaire des repas de midi servis à la belle saison ainsi que la perspective de pouvoir proposer une sorte de cafétéria d'entreprise au personnel ont montré la nécessité de construire un nouveau bâtiment fonctionnant pendant les heures d'ouverture du jardin.

On ne peut imaginer de nos jours ne pas compléter cette offre par une boutique, un espace d'exposition et des sanitaires décents pour les 350 000 visiteurs annuels du Jardin botanique. Actuellement, la boutique située en retrait ne reçoit pas le succès attendu, alors qu'elle propose à Genève la meilleure offre d'ouvrages traitant de sciences naturelles. Les toilettes également laissent à désirer et ne sont pas accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Il a paru alors naturel et logique de réunir ces trois entités (cafétéria, boutique, toilettes) dans le même périmètre. Il faut souligner que le périmètre choisi est situé sur la seule zone du jardin restée en zone 5, entourant la villa Le Chêne. C'est donc dans ce petit espace qu'il a fallu insérer l'ensemble du programme et prendre des décisions importantes, drastiques même, et qui n'ont pas été prises à la légère, concernant la volière et certains arbres.

En effet, il a été décidé de se séparer de la volière, constatant son mauvais état, que la détention d'oiseaux exotiques va à l'encontre des principes du développement durable et qu'elle ne correspondait pas aux missions principales du service. Par ailleurs, trois tilleuls majestueux devront malheureusement être abattus, ainsi que 17 autres arbres de moindre importance.

«Phasage» de l'opération

Aussi bien Bot III (demande de crédit d'étude déjà accepté par le Conseil municipal) que la Console (demande de crédit à venir) devront également ulté-

rieurement être rénovés. Bot III abrite actuellement la bibliothèque, mais il est saturé et présente de graves problèmes d'infiltration d'eau et de conditions climatiques. La Console également, selon plusieurs rapports, a besoin d'une rénovation intégrale. Pendant les différents travaux, les herbiers comme la bibliothèque seront par conséquent déplacés d'un endroit à l'autre, entre autres dans Bot V, sans cesser d'être en permanence accessibles aux chercheurs et visiteurs. Les CJB s'efforceront d'offrir un service minimal au grand public et aux scientifiques sans interruptions notables.

Urgence

Si, comme il est souhaité, cette proposition est acceptée ce printemps, les travaux pourraient démarrer après le délai référendaire, soit cet été. Ils devraient être terminés dans le courant de 2011, suivi immédiatement par ceux de Bot III et de la Console. Ce n'est donc qu'à la fin de 2013 ou au début de 2014 que l'herbier et la bibliothèque pourront prendre leurs quartiers définitifs.

Obligations légales

Les collectivités se doivent évidemment d'éviter la dégradation, voire la perte de biens culturels. De même, la buvette existante étant en zone de verdure, la Ville de Genève se doit en cas de reconstruction de situer ce bâtiment en zone constructible.

Séance du 25 février 2009

Présentation du projet

La commission des travaux s'est rendue sur place lors de sa séance du 25 février 2009. Après une brève visite sur le site, elle s'est réunie dans la Maison des jardiniers. Elle a reçu M^{me} Isabelle Charollais, codirectrice du département municipal des constructions et de l'aménagement, M. Pierre-André Loizeau, directeur des Conservatoire et Jardin botaniques, accompagné de M^{me} Florence Fischer Huelin, administratrice, et de M. Alexandre Breda, chef jardinier, M^{me} Isis Payeras Socratidis, cheffe du Service municipal d'architecture, son collaborateur M. Antonio Leonelli, architecte chef de projet, M^{me} Valérie Cerda, cheffe du Service municipal de l'énergie, M. Jean-Marc Santines, adjoint de direction, M. Roberto Carella, du bureau Bassi Carella Architectes, mandataire, accompagné de M. Stéphane de Bortoli, architecte.

Le projet comporte deux parties distinctes, soit l'extension de l'herbier sur trois niveaux enterrés, d'une part, et l'accueil du public, de l'autre, dans trois

bâtiments ayant l'apparence de monolithes de béton sortant de terre. Ils seront aussi bas que possible pour s'harmoniser avec le paysage et reliés entre eux par un couvert.

Extension de l'herbier

Le nouvel herbier sera implanté à côté de Bot II et en connexion avec l'herbier actuel, soit, comme dit plus haut, dans un abri de protection civile et des biens culturels. La décision d'enterrer cet ouvrage offre plusieurs avantages: diminution de l'impact au sol, limitation des abattages d'arbres, faible variation de température, limitation des besoins énergétiques et meilleure protection des collections.

La consultation des collections par les scientifiques s'effectue dans un espace à deux niveaux bénéficiant d'un éclairage zénithal grâce à un grand puits de lumière équipé de lames brise-soleil.

Le matériau principal de ces locaux est le béton brut apparent, avec des zones de consultation et de circulation traitées en béton poncé verni.

Pavillons d'accueil du public

L'implantation des trois pavillons, un bâtiment de service, une buvette et le Bot-Shop, de hauteurs variables mais pas plus haute que 3,60 m, est liée aux courbes de niveaux, aux cheminements existants et aux arbres à conserver dont un chêne protégé.

La buvette-restaurant, à côté de la cuisine et des locaux de service, pourra recevoir 50-60 personnes en self-service. Le bâtiment de service comprend les toilettes publiques et celles pour les clients de la buvette, les vestiaires et sanitaires de son personnel, un petit dépôt et des locaux techniques liés au fonctionnement des trois bâtiments. Enfin, le Bot-Shop, ou pavillon d'accueil, comprend un espace d'exposition et un lieu de présentation-vente de livres ou objets liés à la botanique, la nature, etc.

Les murs de façade en béton des trois bâtiments auront une expression minérale naturelle rappelant les roches érodées ou berges de rivière, les sols seront en béton poli et verni mettant en évidence les agrégats roulés de rivières ou concasés de récupération. Les plafonds seront réalisés en dalle massive de bois, composée de plateaux de 40 mm non alignés, permettant l'intégration de l'éclairage et assurant une bonne acoustique. Les menuiseries extérieures seront en bois naturel avec verres isolants. Les toits seront traités de la même manière que les façades.

M^{me} Charollais explique la problématique des conditions précaires de conservation de l'herbier, actuellement placé dans deux endroits, et de ses déplacements

en relation avec les rénovations. La construction du nouveau bâtiment permettra enfin de concentrer la collection dans un seul endroit.

Elle souligne que les CJB font l'objet de démarches coordonnées et complémentaires dans la gestion des énergies et de l'eau et que ce projet a fait l'objet d'un concours d'architecture. Enfin, elle tient à signaler que cette opération est menée par le Service d'architecture selon la nouvelle procédure que le département des constructions et de l'aménagement a mise en place pour ne pas interrompre le travail pendant les phases d'approbation du projet, de sorte à pouvoir démarrer les travaux sans délai, dès que le crédit est voté.

M^{me} Payeras commente la demande de crédit de 13 390 100 francs qui comprend, en plus de la construction des quatre bâtiments, leur équipement informatique, le mobilier et les frais de déplacement des collections. Cette somme sera couverte par la donation Varenne à hauteur de presque 12 millions, le solde provenant de la Confédération dans le cadre de la protection du patrimoine culturel.

Elle ajoute qu'un banc de mollasse de bonne qualité, tonalité typiquement genevoise, a été localisé dans le sous-sol du Jardin botanique, à peu près 4 m de profondeur. Environ 500 m³ de ce matériau seront extraits lors des travaux. Une petite partie pourrait être concassée pour être intégrée à la composition du béton. Pour l'autre, la Ville négocie actuellement avec un consortium de tailleurs de pierre afin que l'extraction et l'évacuation soient réalisées sans frais pour elle.

M. Loizeau rappelle l'importance et la valeur patrimoniale des collections à conserver et protéger: pour l'herbier, l'une des cinq principales collections mondiales; pour la bibliothèque, l'une des trois, et leur consultation par les scientifiques du monde entier. L'agrandissement des lieux de stockage s'impose pour permettre l'agrandissement de la collection dans les années à venir sans risquer les effets destructeurs d'une compression excessive. L'importance aussi de construire cette étape pour pouvoir assurer la suivante, soit héberger les éléments déposés dans la Console.

Il souligne l'orientation de la nouvelle cafétéria qui ne sera alors plus située sur une zone de verdure et qu'il considère comme idéale par rapport au paysage et à la surveillance de l'aire de jeu des enfants. Il se réjouit également que le public soit reçu dans un vrai lieu d'accueil avec de vraies toilettes. Il regrette en revanche le prix à payer pour ces avancées, soit la suppression de la volière et l'abatage des arbres.

M. Carella détaille le programme architectural: dans chacun des trois niveaux de l'herbier, il y aura huit cellules de conservation en compactus. Pour des raisons de sécurité, le bâtiment sera pourvu de voies de fuites à chaque extrémité. La zone de consultation sera éclairée par la lumière naturelle.

Quant aux trois autres bâtiments, leurs toits auront la même tonalité pierreuse que les murs extérieurs. L'actuelle terrasse, bien que située en zone de verdure, sera récupérée et s'intégrera au fonctionnement en self-service de la buvette.

M^{me} Cerda expose que, comme il s'agit de constructions nouvelles, on peut viser de très hautes performances énergétiques. L'herbier approchera le standard Minergie P (puits canadien et ventilation à double flux), alors que les pavillons seront en règle avec la norme minergie. Les bâtiments seront raccordés à la chaufferie centralisée qui passera cet été du mazout à une combinaison de bois déchiqueté, énergie solaire et gaz naturel. La chaudière des CJB, qui est le deuxième plus gros consommateur de chaleur-mazout du patrimoine administratif de la Ville de Genève – n'oublions pas qu'elle doit chauffer en permanence des serres – approchera dès lors 80% de renouvelable, ce qui est considéré comme considérable. En outre, une centrale photovoltaïque sera installée cet été sur le toit de la Maison des jardiniers.

Les travaux prévoient l'adaptation et le remplacement partiel du réseau de conduites à distance existant pour brancher les nouvelles constructions.

Discussion

La proposition PR-664 étant particulièrement abondamment présentée, argumentée et documentée, les questions des commissaires ne sont pas très nombreuses. Elles s'attardent d'abord sur la volière. Pour un commissaire radical, la population y est attachée, pour le Parti démocrate-chrétien sa disparition serait inconcevable. Il est répondu que la volière est en très mauvais état et difficilement déplaçable sans dégâts. En outre, comme dit précédemment, l'espace réservé pour la construction des bâtiments est restreint. De plus, le reste du jardin étant désormais en zone de verdure, il ne serait pas possible d'installer de construction ailleurs. Il a fallu faire des choix, même difficiles comme celui-ci et celui d'abattre de somptueux tilleuls. Par contre, le directeur des CJB qui a déjà beaucoup réfléchi à la question comme à celle des oiseaux hébergés, tous recueillis, donnés ou saisis et qui seront distribués à d'autres établissements professionnels, et à celle des autres animaux du parc, reste ouvert à la discussion.

Un deuxième point, soulevé par un commissaire socialiste, est celui de la mollasse. Serait-il possible de demander au consortium romand de tailleurs de pierre de garantir que la mollasse extraite soit utilisée à Genève? M^{me} Payeras rappelle qu'il s'agit d'environ 500 m³, soit largement plus que ce que la Ville utilise par année. Il y aurait des problèmes de stockage, qui coûte cher, pour autant qu'on trouve un lieu adéquat. Il faudrait des années pour écouler ce matériau. Les Vaudois qui ont expérimenté cela dans le passé l'ont fortement déconseillé.

Un troisième sujet interpelle un commissaire socialiste qui demande si le Fonds Varenne est composé d'actions ou d'argent en espèces. Un commissaire libéral aimerait savoir s'il a été placé en Bourse. Sur ces dernières questions, les commissaires n'ont pas pu recevoir d'information satisfaisante.

Enfin, d'autres questions de détail, et parfois hors sujet, ont toutes reçu des réponses appropriées (sur le personnel de la volière, sur un éventuel chauffage relié au réseau Genève-Lac-Nations, sur les racines de l'arbre protégé, sur le drainage des eaux et l'étanchéité des parois de l'herbier, sur la végétalisation des toits, etc.).

Séance du 4 mars 2009

Prises de position des groupes et votes

Le groupe des Verts salue un projet sérieux, dont le concept énergétique prévoit de passer de 100% d'énergie fossile à 80% renouvelable, il approuvera la proposition.

Le groupe démocrate-chrétien annonce qu'il soutiendra la proposition, mais que, regrettant la disparition de la volière, il souhaite que la commission des travaux approuve une recommandation ainsi rédigée:

«Le Conseil municipal recommande au Conseil administratif le maintien de la volière dans un lieu adapté du Jardin botanique, qui puisse bénéficier du Fonds Varenne.»

Le groupe A gauche toute! soutiendra également la proposition, qu'il juge excellente, il n'entrera pas en matière sur la volière, qui est en mauvais état. Il espère toutefois que la volière n'empêchera pas l'approbation de la proposition par le Conseil municipal.

Le commissaire libéral souhaite d'abord féliciter les chefs du projet d'avoir pu trouver les financements nécessaires à la réalisation de ce nouvel équipement pour les CJB. Il tient toutefois à dire que ce n'est pas parce que cela ne coûtera rien que le projet ne doit pas être discuté.

Le commissaire radical dit ne pas être contre le projet; en outre, il votera la recommandation sur la volière. Il comprend les besoins des chercheurs, mais on doit tenir compte que le Jardin botanique est aussi un jardin d'agrément qui doit continuer d'être apprécié du public.

Les commissaires de l'Union démocratique du centre sont favorables à la proposition, saluent le projet de l'herbier et soutiendront la recommandation pour la volière.

Le groupe socialiste regretterait que le débat en séance plénière s'allonge excessivement à cause de la volière, il reconnaît qu'il est partagé sur cette question et il acceptera évidemment l'excellente proposition PR-664 qui est un sujet prioritaire.

La recommandation suivante est mise au vote: «Le Conseil municipal recommande au Conseil administratif le maintien de la volière dans un lieu adapté du Jardin botanique, qui puisse bénéficier du Fonds Varenne.»

Au vote, la recommandation est acceptée à une très large majorité (1 seul non S, 2 abstentions AGT).

Mise aux voix, la proposition PR-664 assortie de la recommandation ci-dessus est acceptée à l'unanimité des membres présents.

La commission des travaux vous propose donc, Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux, d'approuver les projets d'arrêtés suivants:

PROJET D'ARRÊTÉ I

LE CONSEIL MUNICIPAL,

vu l'article 30, alinéa 1, lettres e) et m), de la loi sur l'administration des communes du 13 avril 1984;

sur proposition du Conseil administratif,

arrête:

Article premier. – Il est ouvert au Conseil administratif un crédit brut de 12 878 600 francs, subventionné par l'Office fédéral de la protection de la population au titre de la protection des biens culturels et financé pour le solde par le fonds spécial issu de la donation Varenne, soit un crédit net de 0 franc, destiné à la construction de la 5^e étape des Conservatoire et Jardin botaniques (extension de l'herbier, espaces d'accueil du public et buvette-restaurant) situés au chemin de l'Impératrice 1, parcelle 3917, feuille 85, commune de Genève, section Petit-Saconnex.

Art. 2. – Le Conseil administratif est autorisé à constituer, modifier, épurer et radier toutes servitudes permettant la réalisation de cette opération.

Art. 3. – La dépense brute prévue à l'article premier inclut le montant de 280 000 francs du crédit de préétude (PR-300) voté le 10 février 1998 et le montant de 770 000 francs du crédit d'étude (PR-574) voté le 23 juin 2008.

PROJET D'ARRÊTÉ II

LE CONSEIL MUNICIPAL,

vu l'article 30, alinéa 1, lettres e) et m), de la loi sur l'administration des communes du 13 avril 1984;

sur proposition du Conseil administratif,

arrête:

Article unique. – Il est ouvert au Conseil administratif un crédit brut de 122 100 francs, financé intégralement par le fonds spécial issu de la donation Varenne, soit un crédit net de 0 franc, destiné à l'équipement informatique de l'extension de l'herbier et des nouveaux espaces d'accueil du public situés au chemin de l'Impératrice 1, parcelle 3917, feuille 85, commune de Genève, section Petit-Sacconnex.

PROJET D'ARRÊTÉ III

LE CONSEIL MUNICIPAL,

vu l'article 30, alinéa 1, lettres e) et m), de la loi sur l'administration des communes du 13 avril 1984;

sur proposition du Conseil administratif,

arrête:

Article unique. – Il est ouvert au Conseil administratif un crédit brut de 307 300 francs, financé intégralement par le fonds spécial issu de la donation Varenne, soit un crédit net de 0 franc, destiné au mobilier et matériel d'exploitation de l'extension de l'herbier et des nouveaux espaces d'accueil du public situés au chemin de l'Impératrice 1, parcelle 3917, feuille 85, commune de Genève, section Petit-Sacconnex.

PROJET D'ARRÊTÉ IV

LE CONSEIL MUNICIPAL,

vu l'article 30, alinéa 1, lettres e) et m), de la loi sur l'administration des communes du 13 avril 1984;

sur proposition du Conseil administratif,

arrête:

Article unique. – Il est ouvert au Conseil administratif un crédit brut de 82 100 francs, financé intégralement par le fonds spécial issu de la donation Varenne, soit un crédit net de 0 franc, destiné au déplacement des collections vers la nouvelle extension de l’herbier située au chemin de l’Impératrice 1, parcelle 3917, feuille 85, commune de Genève, section Petit-Saconnex.